

# ASNL : Jacques Rousselot - Pablo Correa : l'heure de se parler

Le président de l'ASNL Jacques Rousselot et le coach Pablo Correa vont se rencontrer dans les prochaines heures pour discuter de l'avenir. Surtout de leur avenir en commun...

VU 4797 FOIS | LE 23/05/2017 À 05:10 | MIS À JOUR À 09:23 | 2 RÉAGIR



Pablo Correa sera-t-il encore l'entraîneur de l'ASNL la saison prochaine ? La seule certitude, pour le moment, c'est que le coach nancéien a encore deux ans de contrat. Photo Cédric JACQUOT

C'était le « Club du lundi » pour Jacques Rousselot. Ne voyez par là aucune coïncidence avec la saison prochaine, même si le lundi est un jour de match décalé en Ligue 2... Le président de l'ASNL avait simplement accepté depuis un moment l'invitation du « Club du lundi », l'un des plus gros clubs affaires de la région, à la Ferme Sainte-Geneviève de Dommartemont, et il a tenu à honorer le rendez-vous malgré la descente en L2 samedi. Sollicité par de nombreux médias tout au long du week-end, « JR » a aussi profité de sa participation au « Club du lundi » pour improviser un point-presse avant le déjeuner. Il a commencé par rappeler que c'était sa 4e relégation en tant que patron du club au chardon. Après celles de 1997, 2000 et 2013. La plus dure à vivre sûrement pour lui sur un plan personnel, après l'épisode de la vente du club aux Chinois qui a capoté en novembre, plus sa défaite

face à son ex-ami Noël Le Graët pour la présidence de la FFF. « J'en prends plein la gueule sur les réseaux sociaux, je ne vais pas dessus pour lire les commentaires, mais on me les rapporte, c'est comme ça. J'assume ».

Rousselot n'a pas cherché le règlement de comptes. Il a ainsi dribblé la question qu'on lui a posée à propos du dernier mercato estival complètement raté : « Qui porte la responsabilité de ce recrutement ? ». Sa réponse : « On prend les décisions ensemble, on gagne ensemble, on perd ensemble ». C'est vrai que ça ne sert plus à rien de vouloir refaire l'histoire, plus à rien de revenir sur les conséquences du transfert de Lenglet à Séville en janvier. Le mal est fait, de toute façon : Nancy est en L2.

### « J'ai toujours su trouver les formules pour rebondir »

Le président est déjà tourné vers la saison prochaine. Il a ainsi passé son dimanche à travailler sur le budget de 2017-2018, « autour de 16 millions d'euros » selon ses estimations. « J'ai toujours su trouver les formules pour rebondir », précise-t-il, « À moi de mettre en place les hommes et la bonne équipe pour jouer un rôle intéressant la saison prochaine, sans parler de remontée immédiate ».

On en vient directement à la grande interrogation du moment : Pablo Correa restera-t-il sur le banc de l'ASNL ? Le coach franco-uruguayen a évidemment une part de responsabilité très importante dans cette descente, il l'a d'ailleurs reconnue franchement dans sa conférence de presse d'après-match samedi, mais ce serait excessif de tout lui mettre sur le dos, compte tenu des faibles moyens à sa disposition.

### « Pas de raison qu'on n'honore pas son contrat »

Le foot est souvent le royaume des amnésiques mais, s'il y a bien ces cinq mois complètement ratés depuis janvier, il y a également douze années de réussite avant cela pour Correa en comptant ses deux passages sur le banc nancéien, avec la Coupe de la Ligue, la Coupe d'Europe et tout le reste. Les deux dernières fois que l'ASNL a retrouvé la L1, c'était aussi avec lui comme coach... Tout ça, JR le sait bien. « Vous connaissez mon attachement à Pablo. Il n'y a pas de raison qu'on n'honore pas son contrat », a-t-il répondu au sujet de l'avenir de Correa, lié à l'ASNL jusqu'en 2019, sans dire toutefois qu'il le voyait comme l'homme de la situation pour la saison prochaine... Des déclarations simplement de circonstances, en réalité, avant de rencontrer Pablo Correa cette semaine pour véritablement faire le point sur cette situation et de décider de la suite. En Ligue 2. Concernant la vente du club, elle reste d'actualité avec cinq investisseurs apparemment sur le coup. Deux d'entre eux seraient même prêts à prendre les commandes financièrement en laissant Jacques Rousselot piloter l'ASNL au quotidien.